N° 6. — 1re Année | Le Numéro . 20 Centimes | Juin 1900.

LE RÉVEIL DES ALBIGEOIS

Organe de l'Eglise Gnostique de France

PUBLIÉ MENSUELLEMENT sous la DIRECTION de SOPHRONIUS

ÉVÊQUE DE BÉZIERS, COADJUTEUR DE S. G. LE PATRIARCHE

Paroles du Christ-Sauveur

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera.

TRADITION



Paroles du Christ-Sauveur

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Mais lorsque l'esprit de vérité viendra, il vous enseignera toute vérité.

SCIENCE

BUREAUX : Rue Gambetta, 66, TOULOUSE

ABONNEMENTS : **2** fr. par an pour la France; **2** fr. **50** pour l'étranger.

DOCTRINE RELIGIEUSE

ET SENTIMENT RELIGIEUX

SUITE –

Le *matérialisme* nie l'existence des esprits et celle de Dieu, en sorte qu'il est encore appelé *athéisme*. Tous les phénomènes, y compris les phénomènes psychiques, se ramènent pour lui au mécanisme. Tout l'univers s'explique par la matière en mouvement. Par matière, on entend l'ensemble des atomes. Ceux-ci dépassent tout nombre. Jamais il ne se produit de nouveaux atomes et jamais il ne s'anéantit d'atomes. La quantité de matière qui compose l'univers est toujours la même : la quantité de mouvement est aussi constante. Quand le mouvement augmente sur un point, il diminue sur un autre, et réciproquement.

La pensée n'est qu'un accident dans l'univers. Avant qu'il y ait des organismes pensants, il n'y a qu'un univers sans pensée aucune, et après que les organismes pensants auront disparu, il n'y aura plus aucune pensée. Or, le temps pendant lequel il y a dans l'univers des organismes pensants est très petit si on le compare à la durée de l'univers sans pensée.

La pensée n'est donc qu'un accident. Mais comment y a-t-il de la pensée ? Elle est latente en chaque atome et ceux-ci ne la manifestent que lorsqu'ils forment entre eux certaines combinaisons très complexes. Si ces combinaisons se défont, il n'y a plus de pensée. C'est la structure complexe du cerveau qui fait la pensée : mutilez, détruisez le cerveau, la pensée disparaît. Les phénomènes conscients sont toujours liés à des phénomènes nerveux, ceux-ci le sont à des phénomènes physiques et chimiques, et ces derniers à des phénomènes mécaniques. En dernière analyse, la pensée est un certain mode de mouvement des atomes composant le cerceau.

« Dieu créateur et Providence, dit

un matérialiste, une vie future, ce sont là des chimères métaphysiques, des préjugés sociaux, des illusions dont les faibles s'enchantent et dont les forts se servent pour mener les niais; c'est l'homme qui a inventé Dieu; nous sommes libres à peu près comme l'oiseau dans sa cage: l'âme humaine n'est qu'une âme animale renforcée; à la mort, les éléments se dissolvent et s'emploient à des combinaisons nouvelles. »

A la place de la devise spiritualiste: Dieu, Vertu, Immortalité, nous devons mettre: Or, Santé, Longévité. La morale est celle de l'égoïsme et de l'intérêt; la force prime le droit: l'anarchie et le despotisme sont légitimes. L'art c'est le réalisme; l'imitation du réel doit remplacer l'idéal.

Le matérialisme n'est soutenu que par des savants, ou bien, à l'autre extrémité de l'échelle sociale, par certaines brutes humaines. On peut dire à l'honneur des savants matérialistes que leurs actions réfutent leurs paroles, et que, d'ailleurs, ils forment le petit nombre dans les sociétés civilisées, comme le forment aussi les hommes-brutes. Le genre humain pris en masse est ou panthéiste ou spiritualiste. Le matérialisme rejetant l'existence de Dieu et des esprits ne peut constituer une doctrine religieuse. Nous ne nous en occuperons donc pas davantage, et nous passons au spiritualisme.

Par *spiritualisme*, qu'il ne faut pas confondre avec *spiritisme* comme le font les Anglais, on entend un système qui admet l'existence de Dieu et des esprits, et qui tantôt nie l'existence de la matière, et tantôt la reconnaît comme une substance totalement différente de la substance spirituelle. La première manière de voir a été soutenue par Berkeley, et la seconde par la plupart des spiritualistes.


SOPHRONIUS.

(*A suivre*).

LE P. LOYSON ET LA GNOSE

Qui donc prétendait que l'illustre évadé, dont Paris admirait hier encore la superbe et indéfectible éloquence, se disposait à apostasier, c'est-à-dire à troquer la gloire de ses trente années de lutte contre l'humiliante absolution du pontife de Rome? Lisez le magnifique article intitulé: *Qui est Jésus?* qu'il vient de publier dans la *Revue chrétienne*, et vous verrez comme nous ce que vaut cette calomnie.

Hyacinthe Loyson atteint l'âge où Porphyre entra pour la première fois en communication avec l'Un. Comme l'éminent Alexandrin, il a eu sa sublime vision. Il nous en a lui-même confié la mémorable date: ce fut le 2 avril 1890. Depuis cette heure d'illumination, depuis cet ineffable charisme, sa pensée, déjà si puissamment évoluée, n'a fait que marcher à pas gigantesques vers la vérité.

Et ce n'est pas une minime joie pour notre cœur de patriarche, de voir un penseur de sa taille venir doucement à la Gnose. Encore quelques éclairs sur ce front vénérable, encore quelques lumineux éveils au fond de cette grande âme, et le P. Hyacinthe Loyson sera tout à fait des nôtres.

Il a déjà dépouillé les derniers lambeaux qui le soudaient encore à l'orthodoxie romaine: « Détaché lentement et douloureusement du catholicisme en décadence, nous dit-il, je dirai même du christianisme bassement et étroitement libéral, je n'appartiens à aucune secte, grande ou petite, mais à la sainte Eglise de Dieu, à la société universelle, qui embrasse les hommes et même les mondes. »

Comme nous, il admet la trinité: le Père, le Verbe et l'Esprit, c'est-à-dire la Puissance, l'Intelligence et l'Amour. Comme nous, il rejette le dogme de trois dieux distincts opposés: « Le Père, qui trône et s'irrite dans le ciel; le Fils, qui s'immole à lui sur la croix; le Saint-Esprit, qui vole comme une colombe de réconciliation du Père au Fils et du ciel à la terre! » Les trois termes de sa trinité sont, comme ceux de la nôtre, trois déterminations de l'être divin: rien de plus, mais tout cela. Peu importe que le mot *Eon* ne fasse point partie de sa terminologie, puisque nos interprétations concordent.

A serrer d'un peu près sa pensée, nous

y trouverons sans trop d'efforts les trois grands Tridynames et leurs attributs. Son Père, étant « la source de toute la divinité », n'est-il pas égal à notre premier Tridyname, l'Activité, la suscitation des êtres et leur attraction. Son Fils, étant « la Parole éternelle et substantielle par lequel le Père se dit à lui-même tout ce qu'il est en lui-même et tout ce qu'il peut créer hors de lui », n'est-il pas égal à notre deuxième Tridyname : Intelligence, Logos, Humanité? Enfin, son Esprit, étant « l'Amour mutuel du Père et du Verbe, qui les unit l'un à l'autre au-dessus du temps, comme il les unira dans le temps à l'Eglise, à l'Humanité, à la création tout entière », n'est-il pas égal à notre troisième Tridyname : Amour, Vie, Assemblée?

Passons à la personnalité du Christ.

Notre catéchisme dit (leçon XXVII, question 1) :

« Ieshu étant le plus grand des grands hommes, et le plus grand esprit du Plérôme, a manifesté le Christ (le Verbe) au degré le plus élevé qu'il soit possible. »

Ici encore, le P. Loyson est absolument d'accord avec nous : « Jésus-Christ est le vrai fils de Dieu, mais il n'est pas Dieu lui-même... Jésus est né dans le temps, consubstantiel à sa mère, borné par conséquent dans les facultés de son âme et infirme dans les conditions de sa chair, mais le Logos s'est manifesté en lui et a habité parmi nous. »

C'est là le point capital de l'évolution de notre vénéré frère. Non! après une aussi nette et aussi fière affirmation de la vérité, aucun retour vers la vieille christolâtrie romaine ne lui est possible.

Le P. Loyson demeurera jusqu'à son dernier soupir l'auguste révolté d'autrefois, l'irréconciliable *tenax propositi*, l'assoiffé de lumière, le clairvoyant penseur, l'infatigable apôtre.

 SYNÉSIUS.

Patriarche Gnostique.

NOUVELLES

AUTRICHE-HONGRIE. — Notre catéchisme a été traduit en langue tchèque et se trouve entre les mains de tous nos frères d'Autriche-Hongrie qui ne comprennent pas la langue française.

— La belle homélie de notre Patriarche pour l'année 1900 a également été traduite en tchèque et en allemand et a circulé chez tous les frères.

— Apollonius, évêque de Prague, souverain pasteur du diocèse Autriche-Hongrie et commandeur de l'Ordre de la Colombe du Paraclet, va publier un journal pour l'Eglise gnostique de son diocèse. Nous sommes persuadé que ce journal aura le plus grand succès, car nous savons que les gnostiques de Bohême sont tous plein de zèle pour leur Eglise et des chercheurs infatigables de vérité et de lumière.

ALLEMAGNE. — Une traduction allemande du catéchisme expliqué de l'Eglise gnostique, due à l'un de nos frères du Schlewig-Holstein, est actuellement sous presse et paraîtra bientôt. Il va paraître aussi une traduction de l'*Arbre gnostique* du patriarche Synésius.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE. — Dans la revue *La Lumière astrale*, le Dr Girgois, de Buenos-Ayres, donne la traduction de l'article de Sophronius sur *la Gnose et les gnostiques modernes*, et la fait précéder de quelques remarques fort bien comprises sur le mouvement spiritualiste contemporain.

Les Intellectuels du Catholicisme
ET LA BIBLE

(*Suite*)

Un autre intellectuel du catholicisme, le comte de Larmandie, nous tient un langage semblable à celui de M. Peladan :

« Comment soutenir la primauté d'Israël, et la prédominance de l'Ecriture ancienne sur les Védas, le Zend-Avesta, les King chinois, le rouleau des Morts, tous les livres saints que le catholicisme doit revendiquer pour ne point mentir à la haute étymologie de son nom. »

***

« Nous soutenons l'existence d'une religion commune aux initiés de tous les pays. »

***

« Le catholicisme est la synthèse de toutes les vérités, où qu'elles soient, d'où qu'elles viennent, et Boudha est plus près de Jésus que Moïse. »

(*A suivre.*)

AVIS

*Toute personne qui désire faire partie de l'Eglise gnostique soit à titre d'***associé**, *soit à titre de* **parfait** *ou de* **cathare**, *n'a qu'à envoyer son adhésion à l'adresse suivante* : Le diacre THÉODOTE, au bureau du RÉVEIL DES ALBIGEOIS, 66, rue Gambetta, Toulouse.

S'adresser également à lui pour toutes les communications et les renseignements concernant l'Eglise gnostique.

ABONNEMENTS

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'abonner à notre journal sont priés de nous adresser directement le montant de leur abonnement.

Toutefois, s'ils le préfèrent, il leur sera présenté un mandat de recouvrement sur le simple envoi de leur carte.

Toulouse. — Imp. MARQUÉS et Cie. *L'Administrateur-Gérant* : GIMET-PISSEAU.